

Message Personnel
Exposition collective curatée par Core Collectif
La Tour Orion
2023

par Joséphine Dupuy Chavanat

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle entend par « intimité », une intelligence artificielle répond qu'il s'agit d'un « concept complexe qui se réfère généralement à une proximité émotionnelle, physique ou intellectuelle entre deux personnes. Cela implique un sentiment de confiance, de sécurité et de connexion profonde avec quelqu'un d'autre, dans les relations amoureuses, familiales, amicales ou même professionnelles ». Elle reprend : « L'intimité peut se manifester de différentes manières, que ce soit par le partage de pensées et de sentiments personnels, par des gestes d'affection physique ou par la création d'un espace privé où l'on se sent en sécurité pour être soi-même. »

Message personnel est une exposition exploratoire sur l'intimité qui place l'émotion et l'universel au cœur de son parcours. Rappelant l'œuvre immersive Dawn to Dusk de Robert Irwin au milieu du désert texan à Marfa, ce grand décor fait de voilages et d'alcôves est le réceptacle d'une conversation intime que le visiteur peut entretenir avec les œuvres, contrastant avec le tout béton de la tour Orion. Les commissaires, Delphine de la Roche et Nicolas Jaeger, l'ont voulu comme un espace alternatif, un cocon où l'on se sente bien. L'architecture de ce refuge de tissu guide tout autant physiquement que métaphoriquement nos pas : alors que les autres visiteurs deviennent des ombres derrière la transparence de ses murs, l'exposition démarre par le rapport à soi, parfois dédoublé, mouvant, entre deux états quand on se retrouve seul.e dans une chambre à coucher. Devenu lit à baldaquin, l'espace de l'exposition laisse place à l'expérience du désir et de la sexualité, du voyeurisme et du journal intime. Il se transforme ensuite en nef, accueillant le mariage poétique entre des œuvres plastiques, des écrits, des extraits de film, des poèmes et des performances. Incarnation de l'intimité, ce décor parle ensuite de l'environnement même de celle-ci, de ces lieux qui nous sont chers, de ceux qui libèrent la parole. Lieu de douceur et de plaisirs, ils sont aussi ceux de la douleur et de ce que l'on dissimule. La transparence des murs voilent et dévoilent nos secrets, nos relations, nos sentiments, nos fantasmes, mais aussi nos tourments, nos souffrances ou notre amertume. Désormais temple, l'exposition prône, à la manière de Rothko, l'art comme expérience religieuse. A propos de la Rothko Chapel à Houston, Dominique de Menil affirmait que le peintre « a été prophétique en nous laissant avec cet environnement nocturne. La nuit est calme. La nuit porte en elle la vie ». L'exposition se clôt avec la part de nous-même qui se révèle la nuit, moment où l'on s'abandonne sans s'exposer, sans jugement. La succession de ces pans de tissu peuvent enfin renvoyer à ces « nous » que Tristan Garcia tente de définir dans un de ses essais. Un « Nous » considéré non comme « une superposition de calques, de plans transparents de notre imaginaire, sur lesquels nous prétendons tous découper l'espace social en espèces, en genres, en races, en classes ou en générations », mais comme une identité dynamique et souple qui s'étend et se replie sans cesse. Message personnel est une tentative poétique et utopique de partager - à travers tous les arts - une communauté d'esprit de « nous », forme universelle de subjectivité qui nous lie et nous tient ensemble, dans un contexte précis où la « guerre du nous contre nous » paraît nous déchirer.

Alors si on interroge l'IA sur sa possibilité de faire l'expérience de l'intimité, celle-ci répond : « En tant que programme informatique, je n'ai pas de capacité à ressentir des émotions ou à éprouver de l'intimité. Bien que je puisse comprendre et expliquer le concept de l'intimité, je ne peux pas le vivre moi-même. » Subordonnant nombre de tâches à nos compagnons artificiels, notre expérience de l'intimité reste ce qui nous constitue en tant qu'être humain. Mais cette exposition prône aussi les liens d'intimité que l'on tisse avec d'autres organismes que le nôtre et la vision cosmique de notre appartenance à un grand tout. A travers la pluridisciplinarité de ses invitations, Message personnel mêle l'esprit et la matière, dans une tentative de prendre le pouls de la création contemporaine française, non à travers ce que Proust reprochait à Sainte-Beuve - à savoir la biographie de ses auteur.e.s- mais bien à partir de la sensation et de la mémoire involontaire.